



Charte déontologique de l'AFECOP

Préambule

Ce texte a été rédigé pour la communauté grandissante de l'écopsychologie en francophonie afin de garantir des valeurs communes et une reconnaissance mutuelle.

Les membres signataires affilié-es à l'Association Francophone d'Ecopsychologie ou à ses partenaires et agissant de près ou de loin dans le domaine de l'écopsychologie représentent la qualité, le sérieux et la crédibilité de l'écopsychologie en francophonie. A ce titre, iels ont la motivation de mettre toutes leurs compétences au service de la vie sur Terre et de transmettre au mieux les connaissances, les racines, l'histoire et le développement de l'écopsychologie ainsi que les soins divers et variés pour la guérison de notre monde.

Par ce texte, nous adhérons aux principes de l'écopsychologie. Nous nous engageons dans des valeurs communes de partage, de respect, de confiance, de bienveillance et d'amour envers tous les êtres sensibles connus et inconnus. Nous honorons nos différences mais aussi nos ressemblances. Nous choisissons l'ouverture et l'authenticité, et remettons du "sacré" dans nos relations à soi, aux autres et aux vivants.

Ce texte fait figure de "membrane de confiance" et tou-tes les signataires seront invité-es à participer à une révision annuelle de cette charte afin de garantir son adaptation aux aléas de la vie et échapper à une dogmatisation.

Le lexique employé dans ce texte a été choisi en fonction de son adaptabilité culturelle et légale au sein de la francophonie. Il est aussi admissible dans les différentes disciplines inhérentes à l'écopsychologie. Les termes seront donc compris avec l'ouverture d'esprit et la tolérance qui sied à un-e acteur-riche de ce champ transdisciplinaire.

Adhésion aux principes de base de l'écopsychologie :

Nous concevons l'écopsychologie comme un *champ transdisciplinaire qui tente d'explorer, de comprendre et de prendre soin des inter-relations profondes entre toutes les dimensions humaines (intellectuelle, émotionnelle, corporelle, spirituelle, sociale) et la Terre.*

Nous nous inspirons des cinq principes élaborés par Rain Sussman (<https://www.liebertpub.com/doi/epub/10.1089/eco.2014.0004>) qui sont :

1. *“L'écopsychologie postule qu'un contact avec une nature saine contribue à la santé physique et psychologique de l'être humain.”*
2. *“L'écopsychologie postule que l'être humain a un lien profond et réciproque avec la nature et que ce lien constitue une relation primordiale.”*
3. *“L'écopsychologie reconnaît que la qualité du contact et de la relation entre les humains et la nature est en rapide déclin dans le monde entier.”*
4. *“L'écopsychologie fait un examen critique du système social, des paradigmes sociétaux, et des institutions, responsables de la destruction des écosystèmes, et propose des solutions alternatives en accord avec la dynamique et les besoins du territoire.”*
5. *“L'écopsychologie maintient un engagement pour la justice sociale et la durabilité écologique, avec une attention particulière aux populations et aux écosystèmes les plus vulnérables. En ce sens, toute activité écopsychologique est un acte civique au vu de la situation planétaire.”*

Nous ajoutons, pour notre part, un sixième principe avancé par Theodore Roszak : l'écopsychologie reconnaît une relation ontologique entre notre *oïkos* intérieur (nature/monde intérieur) et notre *oïkos* extérieur (nature/monde extérieur).

Être en accord avec ces principes implique :

- une posture radicale, au sens de revenir aux racines pour traiter les causes de la désunion de l'humain et de la Terre et ne pas se contenter d'occulter ses conséquences douloureuses,
- une posture subversive, dans le sens d'être en capacité de résister pour préserver le Vivant.

Principes déontologiques

Principe 1 : Respect des systèmes vivants, humains et non humains, et de la toile du Vivant

1. Respect des droits fondamentaux des personnes : de leur dignité, de leur liberté, de leur bien-être
Ce qui implique :
 - le respect de leur consentement
 - l'écoute attentive (pas de violence interprétative)
 - la non-discrimination
Respect de la vie privée et de la confidentialité :
 - devoir de confidentialité, sauf lorsque la loi impose la révélation de faits problématiques aux autorités compétentes
 - ne pas faire de rapports publics qui impliquent des personnes sans leur consentement
 - être irréprochable quant à l'abus d'influence ou de confiance (intimité sexuelle, abus financier, emprise...)

2. Respect de la Terre et des écosystèmes :
 - ne pas les dégrader, ne pas gêner ou violenter les autres, animaux et plantes
 - être attentif·ve à son impact environnemental, à la relation de réciprocité au sein du vivant. (*Nous ne consommons pas les lieux et les vivants pour notre bien-être. Nous rétablissons une relation saine et réciproque avec ces derniers.*)

3. Reconnaissance des autres membres de l'écopsychologie :
 - favoriser la coopération entre les membres de l'AFECOP
 - reconnaître la pluralité des voix
 - être ouvert·e aux membres de l'écopsychologie en francophonie et au-delà et coopérer avec eux, lorsque la communauté de valeur est admise

4. Respect des traditions, us et coutumes des peuples racines :
 - ne pas s'approprier leur culture
 - reconnaître la souveraineté narrative des Premières Nations, c'est-à-dire leur droit de posséder et de contrôler leur patrimoine culturel et de gérer les histoires qui les décrivent
 - prendre le temps de construire des relations et des liens de confiance, chercher à collaborer avec eux
 - éviter les phénomènes de la sur-sollicitation, du danger de l'instrumentalisation (tokenism en anglais)

Principe 2 : Compétences

Pour transmettre, il faut avoir reçu. (*On ne peut comprendre et transmettre que ce que l'on a vécu.*)

Ainsi, il est nécessaire de :

- Avoir acquis des compétences suffisantes sur l'écopsychologie, la pluralité des théories et des pratiques (cf. annexe jointe "Les communs")
- Avoir soi-même expérimenté l'écopsychologie
- Faire vivre ces compétences et ces pratiques dans son quotidien pour les incarner et pouvoir les transmettre en profondeur
- Être sensibilisé·e aux dangers des pratiques et en tenir compte dans la manière de conduire ses ateliers afin que chaque participant·e puisse vivre l'écopsychologie en sécurité.

S'engager à accroître ses compétences sur l'écopsychologie et dans le rapport à soi, le rapport aux autres, le rapport à la Terre (voir dans les communs les compétences demandées : savoirs, savoir-faire, savoir-être).

Cela revient à :

- Accroître ses connaissances sur l'écopsychologie et sur les pratiques dans lesquelles on s'engage au fur et à mesure que ces dernières se développent.
- Effectuer un travail personnel dans la mesure du possible pour garantir une profondeur et une qualité dans l'incarnation de la relation entre son oïkos intérieur et l'oïkos extérieur. (*Comme Gandhi a pu le formuler : "Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde". Autrement dit, engageons-nous, autant que faire se peut, à tous niveaux de nos existences pour cultiver une cohérence entre ce que nous sommes et aspirons à être, et ce que nous faisons dans le monde extérieur. Il s'agit de cultiver une discipline intérieure-extérieure.*)

S'engager dans un travail sur soi est de plus nécessaire pour avoir la capacité de discerner ce qu'il en est de son implication personnelle dans la compréhension d'autrui (savoir reconnaître que les problèmes personnels peuvent interférer avec sa pratique).

- Suivre une supervision individuelle ou collective, ou une intervision, ou une analyse de la pratique, selon son activité, pour garantir la qualité de ses interventions.
- Se former à la dynamique de groupe pour en connaître les mécanismes.
- Se former à la dynamique et à la gestion des émotions et des traumatismes humains pour en connaître leur fonctionnement et être en capacité de sécuriser le terrain émotionnel et traumatique.
- Développer ses connaissances sur le(s) territoire(s) accueillant son activité. S'efforcer de connaître son écosystème, son histoire et ce qui le menace aujourd'hui. Se faire aider si besoin pour que sa pratique soit le plus possible en cohérence avec ce territoire. Développer son expérience de la vie en pleine nature.

- Quand cela se présente, considérer le rapport aux autochtones. Savoir s'inspirer d'eux tout en évitant l'appropriation culturelle et en reconnaissant leur souveraineté narrative.
- Savoir reconnaître ses limites : se faire aider en cas de difficultés et refuser toute intervention quand on n'a pas les compétences requises.
- Adopter une posture d'humilité dans ses transmissions et ses ateliers afin de conserver l'ouverture pour se laisser apprendre par le Vivant et la Terre.

La communauté AFECOP offre de multiples ressources pour les membres désirant perfectionner leurs compétences (www.afecop.com).

Principe 3 : Responsabilité

- Assumer la responsabilité du choix de ses pratiques et ses conséquences.
- Refuser toute intervention qui ne respecterait pas les principes de cette charte.
- Être attentif·ve à ce que chacune de ses interventions soit en adéquation avec ses compétences.
- Si ses croyances personnelles, sa coloration spirituelle et/ou thérapeutique et/ou politique sont engagées dans une formation, une pratique ou encore un écrit, que celles-ci soient énoncées clairement et assumées en tant que "je" et non au nom de l'AFECOP.
- N'intervenir sur un lieu qu'après avoir observé et compris ses pratiques culturelles et son histoire pour pouvoir s'adapter à elles et éviter ainsi le paradigme du colonialisme et de la domination patriarcale. Connaître les enjeux de pression de ce territoire pour favoriser les actions d'allègement.

Principe 4 : Probité

- Ne pas user de sa position professionnelle à des fins personnelles de prosélytisme (religieux, politique, militantisme...) ou d'aliénation d'autrui. Être libre de tout dogme.
- Signaler toute situation de mise en danger de personnes. Prévenir des risques d'une utilisation incontrôlée des pratiques. Les porter à l'attention de l'AFECOP.
- Diffusion de l'écopsychologie en accord avec les principes déontologiques.

Principe 5 : Rigueur et respect du cadre d'intervention

- Respecter les objectifs affichés de ses interventions.
- Répondre aux questions soulevées par les interlocuteur·rices, concernant ces interventions. Accepter d'en débattre avec les collègues.

Postface

La diffusion d'informations et d'articles relatifs à des ateliers ou des pratiques peut se faire par l'AFECOP, si elle est conforme à cette présente charte.

Les articles rédigés pour l'AFECOP doivent être agréés par le pétale de la veille scientifique.

Si une personne physique ou morale déroge aux principes déontologiques de cette charte, une commission de déontologie prévoit des sanctions suivant l'ordre :

1. Recommandations
2. Avertissement
3. Exclusion.

L'annexe "Les communs" fait partie intégrante de la charte.

Le (date) :

Nom Prénom :

membre de (nom de l'organisation) :

Signature (précédée de la mention "Lu et approuvé")

Annexe : Les Communs

L'AFECOP présente les bases des connaissances - savoirs, savoir-être, savoir-faire - nécessaires pour faciliter des stages, parcours, formations... selon la vision écopsychologique.

Ces bases sont inspirées des développements qui ont été présentés par l'IES (International Ecopsychology Society), par l'ancien groupe de recherche GAREP, par le site eco-psychologie.com, ainsi que par des membres de l'AFECOP. Elles correspondent aux fondamentaux sur lesquels l'écopsychologie s'étaye et rendent compte des différents domaines qui sont impliqués dans son champ.

Les fondamentaux de l'écopsychologie

L'écopsychologie n'est ni une discipline ni un ensemble de disciplines, ni un corpus théorique, ni une pratique ou un ensemble de pratiques, mais une démarche qui repose sur des fondamentaux.

(Voir les définitions de l'écopsychologie sur <http://eco-psychologie.com/definitions-de-l-ecopsychologie/> <https://afecop.com/lecopsychologie/>)

- **L'indissociabilité du lien Humain-Terre**, (« *le lien entre ce qui a été considéré comme séparé* », Robert Greenway).

C'est un lien indissoluble, un fait qu'on ne peut occulter.

- « Je » n'existe pas seul. Le soi est relationnel : il se vit et se construit dans la relation à l'autre.

- Toute relation se vit à travers une intériorité (le sensible).

Le lien à la Terre se vit à différents niveaux de conscience, c'est pourquoi il est nécessaire de développer une relation sensible au monde.

- Ce qui se passe à l'extérieur de nous est le miroir de ce qui se passe à l'intérieur, et vice versa.

- **La dialogique** : pour sortir des dualismes (corps/esprit, sensible/raison, nature/culture, extérieur/intérieur, individu/groupe, peuples racines/monde moderne...)

La dialogique (Edgar Morin) oblige le système de pensée actuel à passer à une complexité supérieure, qui articule les deux termes de la dualité.

La dialogique est l'unité complexe entre deux logiques, deux entités ou deux instances complémentaires, concurrentes et antagonistes, qui se nourrissent l'une de l'autre, se complètent et s'opposent.

(Ainsi le yin ne peut exister sans le yang, le corps sans l'esprit, la raison sans le sensible, la mort sans la vie, l'individu sans le groupe, la forme sans l'idée, le visible sans l'invisible, etc.)

La dialogique met l'accent sur l'interdépendance entre les mondes, entre les pôles, en précisant le continuum entre les deux. Toute la complexité tient dans l'« entre » qui fait aussi écart (François Jullien). "L'entre" relie des éléments qui sont différenciés.

- **La transformation de la société et de l'être** face à la situation actuelle :

Il s'agit de favoriser la co-émergence du sujet et de l'organisation sociale (transformation personnelle / transformation sociale).

Une conscientisation de notre rapport au monde par la circulation entre les 3 niveaux : soi, les autres, le système Terre. Une auto, hétéro, éco formation.

- **La transversalité et la transdisciplinarité**

L'écopychologie est fondamentalement transdisciplinaire (cf. Basarab Nicolescu, Yoan Svejcar, Marie Romanens & Patrick Guérin).

Toute situation existe à différents niveaux. Aussi est-il nécessaire d'aborder chaque situation selon différentes approches.

Par exemple, le fait même d'interroger notre rapport au monde doit pouvoir se faire dans toutes les directions possibles :

- L'exploration intellectuelle vient enrichir les perceptions de l'expérience.
- L'expérience s'enrichit des enseignements proposés par d'autres cultures.
- L'exploration intellectuelle s'enrichit de l'exploration artistique...

- **La circulation (récursivité) entre théorie et pratique.**

Co-évolution de la théorie et de la pratique :

L'expérience est le fondement de la théorie qui conduit à une expérimentation.

La conséquence agit sur la cause de l'effet.

Appliquer la récursivité entre la théorie et la pratique et réciproquement permet d'éviter la tendance au dogmatisme.

- **Un acte civique**

L'écopychologie est une manière d'être-au-monde, ouverte à toutes les composantes de la vie, sans cesse en mouvement, intégrant à chaque nouveau pas les fondamentaux. Comme tout est en mouvement, il importe que ce travail ne soit pas figé mais qu'il s'enrichisse sans cesse de nouvelles rencontres, réflexions et approches à venir.

Les différents domaines de l'écopsychologie

(Les différentes références mentionnées ici ne sont pas exhaustives)

- **Genèse de l'écopsychologie**

L'histoire de l'écopsychologie (Robert Greenway, Mary Gomes, Allen Kanner, Theodore Roszak, Andy Fisher)

Ouvrages en français :

- Marie Romanens (membre AFECOP) et Patrick Guérin, *L'écopsychologie. - Comment renouer avec la nature pour agir autrement*
- Yoan Svejcar (membre AFECOP), *Petit traité d'écopsychologie*
- Michel Maxime Egger, *Soigner l'esprit guérir la Terre : Introduction à l'écopsychologie*

- **Les outils et grilles de lecture de l'écopsychologie**

- Théorie de la complexité (Edgar Morin)
- La systémique (Gregory Bateson)
- Les logiques du vivant (Maturana & Varela, Fritjof Capra)
- L'hypothèse Gaïa (James Lovelock)
- L'anthropologie (Philippe Descola, David Graeber, David Wengrow)
- La relation ontogénèse/phylogénèse. Notre héritage biologique (Rupert Sheldrake)
- La biophilie (Erich Fromm, Edward Wilson)
- L'apparement (Harold Searles)
- La phénoménologie (David Abram), l'écoute du corps (Andy Fisher)
- La nature comme altérité (François Terrasson)

- **Ecopsychologie et Philosophie**

- L'écologie profonde (Arne Naess)
- La phénoménologie (Andy Fisher, Douglas Vakoh & Fernando Castrillon, David Abram, Marie Romanens et Patrick Guérin)
- L'écophilosophie (Felix Guattari, John Baird Callicot)
- Les philosophies orientales (Bouddhisme, Taoïsme)

- **Ecopsychologie et Psychologie**

- La différence et les liens entre l'écopsychologie et les autres psychologies (Koger & Winter, eco-psychologie.com)
- L'influence des différents courants psychologiques sur l'écopsychologie (Erich Fromm, Carl Gustav Jung, Harold Searles, la psychologie humaniste, la psychologie transpersonnelle)

- La connaissance des phénomènes psychiques. La construction de la psyché et ses ratés
- L'influence de la nature dans ce développement et dans la santé (Nicolas Guéguen et Sébastien Meineri)
- Psychologie de la relation : les jeux psychiques, le transfert, les constellations familiales
- La dynamique de groupe, l'appareil groupal psychique (Didier Anzieu, René Kaës)

- **Ecopsychologie et Ecopratiques/Ecothérapies**

Différencier écopratiques et écothérapies : les écopratiques ont pour objectif de réveiller le lien à la Terre alors que les écothérapies ont pour spécificité d'offrir un soin thérapeutique qui prend en compte les ressources du vivant.

- Exemples d'écopratiques : travail qui relie, séjours en pleine nature (wilderness experience), pratiques chamaniques, 8 shields, pratiques contemplatives...
- Exemples d'écothérapie : écopsychothérapie, coaching nature, thérapies assistées par l'animal, hortithérapie, bains de forêt... (Yoan Svejcar)

- **Ecopsychologie et Ecologie**

- Connaissance des systèmes (James Lovelock)
- Développement durable et ses critiques (Glenn Albrecht)
- Ecologie pratique : mise en action de solutions (Schumacher College, Colibri)
- Éducation relative à l'environnement (Gaston Pineau, Dominique Cottureau)

- **Ecopsychologie et Société**

- Les activistes écologiques
- L'histoire de l'humanité en Occident et sa vision anthropocentrique (Ralph Metzner, Paul Shepard) ; une société « malade » (Erich Fromm, Chellis Glendinning)
- Peuples racines : leur conception de la relation Humain/Nature et leur organisation sociale. Comment les sociétés traditionnelles peuvent aider la nôtre
- "L'histoire humaine de la nature" (Serge Moscovici)
- Éducation à la nature. Autoformation, éco-formation, hétéro-formation
- Multiculturalisme
- Écoféminisme (Carolyn Merchant, Vandana Shiva)
- Permaculture
- Ecoéthologie
- Activités artistiques (Robert Hainard)
- Éducation populaire

- **Ecopsychologie et les vivants non humains**
 - Zooanthropologie et ethnobotanique
 - Zoothérapie, neurobiologie végétale, phytothérapie
 - Ethologie cognitive (Franz de Waal) et psychologie sociale (Laurent Bègue-Shankland)

- **Ecopsychologie et Visions du monde / Spiritualité**
 - Wilderness (Henry David Thoreau)
 - Spiritualité des peuples racines (Chef Seattle)
 - Autres visions du monde (la résonance dedans-dehors dans les autres cultures)
 - Les mythes fondateurs (Joseph Campbell, James Hillman, Gilbert Durand)
 - Le Tiers inclus (Stéphane Lupasco)
 - Les approches orientales
 - Transcendantalisme américain (Ralph Waldo Emerson)
 - Les approches jungiennes (James Hillman, Stephen Aizenstat)
 - Prérational, rationnel, transrationnel (Ken Wilber)
 - Ecologie transpersonnelle (Warwick Fox, John Davis)
 - Eco-spiritualité, Ecothéologie (Thomas Berry, François d'Assise, Pape François, Michel-Maxime Egger)

Compétences demandées pour être responsable d'activités en écopsychologie

- **Savoirs :**
 - Connaissance des principaux concepts de la théorie écopsychologique
 - Connaissance de différentes pratiques écopsychologiques
 - Étayage culturel : historique de l'écopsychologie, philosophie, systémique, visions du monde des autres cultures, notions sur les lois du vivant (comment « l'auto », la création de soi, se développe), connaissance des plantes, des animaux, du territoire, etc...
 - Connaissance des mécanismes psychologiques

- **Savoir-faire :**
 - Être expérimenté-e dans les pratiques de pleine nature. Être en cohérence avec son lieu. Si besoin, développer des techniques et des processus pour se mettre en phase avec lui.
 - Savoir créer un cadre/membrane de sécurité, savoir susciter la confiance.

- Savoir s'occuper du bien-être psychologique des individus et des groupes. Pour ce faire, s'engager dans une formation permanente. Pratiquer l'intervision, la supervision ou l'analyse de pratique et l'échange avec autrui.
- Savoir accompagner quand il y a risque de décompensation et demander de l'aide si besoin.
- Travailler sur et avec les intentions de chacun·e.
- Privilégier la facilitation à deux : un travail en lien, sur le lien.
- Préparer l'après stage : des choses peuvent se produire après. Penser le processus du retour.
- Gestion d'outils méthodologiques et conceptuels pour favoriser la sensibilisation à l'écosystème intra et interpersonnel dans des contextes éducatifs, organisationnels et communautaires.
- Facilitation des processus d'apprentissage transformateur, au niveau personnel et collectif. Facilitation d'expériences de transformation dans les domaines personnel, communautaire et environnemental.
- Création de projets et d'interventions basés sur le cadre conceptuel de l'écopsychologie.

- **Savoir-être :**

- Savoir être présent·e à ce qui se passe, être observateur·rice du paralangage, à l'écoute des signaux. D'où l'importance de l'expérience de la dynamique des groupes.
 - Bienveillant·e, contenant·e : empathie, congruence, authenticité, intégrité et respect de l'éthique.
 - Une certaine légèreté, joie, humour, autodérision, émerveillement, poésie.
 - Sans attente, être calme et confiant·e : à l'écoute, accueil de l'autre, accueil de l'inconnu.
 - Être conscient·e de son monde intérieur. Travail sur l'intention : être conscient·e de ses propres motivations.
 - Adaptabilité.
 - Curiosité : ce qui permet d'être surpris·e, d'apprendre.
 - Être conscient·e de ses limites. (Si on est militant·e, si on est sauveur·se, c'est dangereux.)
 - Travailler en réseau pour affiner sa pratique et, si le besoin s'en fait sentir, déléguer une problématique à un·e collègue.
- Mise en œuvre d'actions de croissance personnelle et de transformation écosociale.